

La littérature grise

11th International Conference on Grey Literature 2009 : The Grey Mosaic – Piecing it all together

Hélène PROST, chargée d'études, INIST-CNRS
Joachim SCHÖPFEL, MCF Université Charles-de-Gaulle Lille 3, GERiCO
Christiane STOCK, responsable de service, INIST-CNRS, OpenSIGLE

Introduction

*GreyNet*¹ est un réseau international de professionnels, enseignants-chercheurs et organisations dont le but est de faciliter le dialogue, la recherche et la formation dans le domaine de la littérature grise. Créé en 1992 comme une société sans but lucratif par le sociologue Dominic Farace à Amsterdam, *GreyNet* organise des conférences annuelles et contribue à l'information sur la littérature grise, par une revue (*The Grey Journal*, indexée dans Scopus), une newsletter, les actes des conférences, et d'autres publications². Tous les grands organismes d'information scientifique et technique, comme la Library of Congress et l'Office of Scientific and Technical Information (Etats-Unis), la British Library, l'INIST-CNRS, le VNTIC (Russie) ou la Japan Science and Technology Agency, y ont trouvé un forum à leur niveau pour coopérer et échanger sur leurs pratiques, expériences et projets.

Enjeux, cadre et participants

La 11^{ème} conférence internationale sur la littérature grise³ GL11 fut organisée en coopération avec FLICC (Federal Library and Information Center Committee), un comité de coordination de bibliothèques et agences fédérales américaines émanant de la Bibliothèque du Congrès à Washington. C'est également cette prestigieuse Library of Congress qui a accueilli la manifestation dans ses locaux.

Répondant à un appel à communication sur le thème « *The Grey Mosaic – Piecing it all together* », 17 équipes de chercheurs et professionnels ont présenté les résultats de leurs travaux, illustrant ainsi les différentes facettes de la thématique. 16 présentations de poster ont complété l'image de la mosaïque, détaillant pour certains des points évoqués en session plénière. Deux groupes d'étudiants en sciences de l'information ont profité de cette conférence pour approfondir leurs connaissances au contact direct avec les experts.

L'audience à prédominance américaine et canadienne était composée de représentants de 57 organismes, d'agences gouvernementales (Department of Energy, Office for Scientific and Technical Information – OSTI) et de bibliothèques universitaires et de recherche (National Library of Medicine – NLM, New York Academy of Medicine – NYAM) ainsi que d'instances d'administration de la recherche (National Science Foundation – NSF).

¹ Grey Literature Network Service <http://www.greynet.org/>

² Contribution à la 3^e édition 2009 de l'*Encyclopedia of Library and Information Science* ; édition d'une monographie sur la littérature grise à paraître en 2010 chez De Gruyter Saur ; etc.

³ Depuis les conférences GL97 et 2004 la littérature grise se définit comme suit : « Document produit à tous les niveaux des institutions gouvernementales, académiques, commerciales et industrielles, sous forme papier ou électronique, et non contrôlé par les éditeurs commerciaux, c'est-à-dire dit tout document diffusé par des institutions pour lesquelles l'édition n'est pas l'activité première. »

L'impact de la littérature grise

S'il est difficile de connaître et d'évaluer le coût consacré au traitement et à la collecte de la littérature grise, plusieurs communications ont montré l'intérêt croissant qu'elle suscite chez les citoyens et chercheurs.

B. H. MacDonald de la Dalhousie University a analysé les citations des rapports du Gulf of Maine Council on the Marine Environment (GOMC) sur la période 1990-2006. Sur 509 citations, 358 concernent des documents gris, 151 des revues ou ouvrages. Son équipe évalue à présent l'impact des rapports du GOMC à travers une analyse qualitative, en suivant toute la chaîne de diffusion à partir de la production via les distributeurs vers l'utilisateur final (administration, politique, recherche).

Dans le domaine vétérinaire et basé sur des données de la base SCOPUS, R. Sewell (Texas A & M University) a étudié les citations des revues *JAVMA* et *Theriogenology* et a révélé l'importance de la littérature grise pour la recherche clinique et l'éducation.

Le rôle ou intérêt de la littérature grise est également démontrée dans le domaine des archives ouvertes. L'étude menée conjointement par l'université de Lille 3 et l'INIST révèle que 74% des archives ouvertes en France contiennent des documents gris. Au regard des statistiques d'usage, la littérature grise est plus largement consultée : par exemple, dans l'archive des écoles d'ingénieurs de Toulouse, le nombre moyen de consultations par article est 49, celui par thèse 109. Autre exemple, l'analyse des téléchargements de l'archive ouverte internationale en sciences économiques RePEc montre que les « working papers » sont en moyenne 2 à 7 fois plus consultés que les articles de revues.

H. Takeuchi de l'Université de Chiba a expliqué que le développement des 132 archives institutionnelles japonaises regroupant 764 000 dépôts a fait considérablement baisser le nombre de photocopies. Marcus Vaska de l'Université de Calgary a démontré l'importance de la sensibilisation des chercheurs dans une approche psychologique assez originale. Si, avant de suivre une formation cognitive-comportementale, 61% des chercheurs déclarent utiliser de la littérature grise, ils sont à 92% après formation. Ils consultent davantage le catalogue de la bibliothèque et les dépôts institutionnels.

Maria E. Gonzales de la Wayne State University a analysé la circulation, le contenu et l'impact de la littérature grise sur la violence conjugale, notamment sous forme de témoignages et questions déposés dans des forums de victimes, et a souligné son poids pour la compréhension du phénomène de la violence.

La littérature grise dans les archives ouvertes/institutionnelles

La présentation de S. Biagioni sur la mise à disposition d'un fonds historique en calcul électronique illustre parfaitement la pratique croissante d'inclure des documents gris dans les archives ouvertes. T. Gheen (National Science Foundation) avec un fonds sur l'Antarctique et M. Oxnam (Université d'Arizona) présentent deux initiatives parmi d'autres de numérisation de littérature grise « ancienne » (= publiée avant 1975) pour la mise en libre accès. La création de métadonnées et leur intégration dans des catalogues fait partie intégrante des projets.

Les métadonnées se sont avérées être un obstacle majeur à une analyse fine de l'utilisation de la littérature grise dans les archives ouvertes en France, présentée par J. Schöpfel. Il souligne l'importance de normes comme COUNTER et recommande des guides de bonnes pratiques.

Une analyse de la base centrale de publications du Centre National de la Recherche italien (CNR), étape préalable à la création d'une archive institutionnelle, révèle un taux de littérature grise compris entre 30 et 70% (selon le type de document et le type de laboratoire). Cependant R. Di Cesare déplore également la qualité des métadonnées pour un meilleur signalement.

La bibliothèque nationale technique tchèque (NTK) vient d'ouvrir une archive nationale dédiée à la littérature grise, basée sur la coopération de plusieurs institutions⁴. La bibliothèque était, tout comme le CNR, participant à la base de données européenne en littérature grise, SIGLE⁵. Sous le nom *OpenSIGLE*⁶, la majorité des données est depuis 2008 accessible en libre accès, sur l'initiative de l'INIST-CNRS. Il est prévu de rouvrir la base prochainement à une alimentation courante et d'inclure des liens vers le texte intégral.

CRIS et eScience

D'emblée, la keynote address de Peter R. Young de la Library of Congress avait placé la littérature grise dans l'environnement de la cyberinfrastructure (eScience) et des sciences citoyennes (citizen science). Keith G. Jeffery (EuroCRIS) a enfoncé le clou : pour jouer son rôle comme vecteur incontournable de la communication scientifique, la littérature grise a besoin des archives institutionnelles et d'un système d'information intégré de recherche (CRIS), avec des métadonnées riches et normalisées (format européen CERIF⁷) qui lient les documents aux résultats scientifiques, chercheurs, institutions, projets etc.

Au cours de la conférence, plusieurs modèles et initiatives ont été cités, dont le projet italien *OpenAIRE*⁸ présenté par S. Biagioni (CNR), la diffusion des résultats R&D par la Japan Atomic Energy Agency (JAEA) ou encore le système d'information récent de la Fédération de Russie pour suivre et évaluer les projets scientifiques sans financement public. Dans chacun de ces projets, la littérature non commerciale occupe une place particulière aussi bien en amont (= source d'information) qu'en aval de la chaîne de valeur (= vecteur de communication des résultats).

Les pièces de la mosaïque grise présentent parfois une portée thématique ou géographique très limitée, sans toutefois perdre leur importance pour les utilisateurs. Illustration faite à GL11 avec des carnets de terrain en géologie non indexés, de la littérature grise vétérinaire ou avec un fonds gris sur une catastrophe environnementale qui trouve des lecteurs bien au-delà de la région touchée.

Après GL11

Les résumés et présentations sont mis en ligne sur le site de la conférence. Quelques notes se trouvent sur Twitter⁹. *GreyNet* diffusera les communications à partir de son propre site ; à terme elles seront en accès libre sur *OpenSIGLE*. Certaines études seront publiées dans *The Grey Journal* ou par d'autres revues.

⁴ <http://nrgl.techlib.cz/>

⁵ http://en.wikipedia.org/wiki/System_for_Information_on_Grey_Literature_in_Europe

⁶ <http://opensigle.inist.fr>

⁷ Common European Research Information Format <http://www.eurocris.org/cerif/introduction/>

⁸ Open Access Infrastructure for Research in Europe cf. <http://www.tge-adonis.fr/?OpenAIRE-une-e-infrastructure-pour>

⁹ <http://www.tweetdoc.org/View/1258/GL11-Conference>

Deux événements ont eu lieu en marge de la conférence : Sur l'initiative de *GreyNet* et sous les auspices de la Library of Congress, les organismes publics américains décidèrent de réactiver leur réseau professionnel *GrayLit* qui était en veille depuis 2007. En même temps, *GreyNet* signa un protocole d'accord avec l'ICSTI¹⁰ qui rapproche ces deux réseaux internationaux et place la littérature grise au centre des préoccupations de l'ICSTI.

Afin de consolider et développer son réseau, *GreyNet* investira dans les prochains mois l'univers du Web2.0 (Wikipedia¹¹, réseaux sociaux) et contribuera à plusieurs publications dont un numéro spécial de la revue *Cataloging & Classification Quarterly* qui sera consacré à l'évolution du catalogage de la littérature grise.

D'ici la fin de l'année, on saura aussi si la Commission Européenne s'engage à subventionner dans le cadre de FP7 une nouvelle infrastructure de la littérature grise européenne autour d'*OpenSIGLE*.

La prochaine conférence GL12 aura lieu du 6 au 7 décembre 2010 à Prague, dans la toute nouvelle bibliothèque nationale technique (NTK). Un jour peut-être cette conférence, unique en son genre, reviendra-t-elle en France - en 2012 ou 2014 ?

¹⁰ International Council for Scientific and Technical Information <http://www.icsti.org/>
<http://worldwidescience.org/>

¹¹ http://en.wikipedia.org/wiki/Grey_Literature_Network_Service